



7^{es} ASSISES RÉGIONALES DU BÂTIMENT

CAHIER SPÉCIAL

L'INNOVATION, LES DEUX PIEDS SUR TERRE



SOMMAIRE

- Logement abordable : un choc d'offre simple, efficace et durable **P.2**
- **Cahier spécial** Assises régionales du Bâtiment **P.3 à 6**
- Baticarbone, la solution pour les entreprises du bâtiment **P.7**
- L'outil numérique au service de la performance **P.7**
- Quels objectifs pour la plateforme emploi bâtiment en Bretagne ? **P.8**



Stéphane Le Teuff
Président de la FFB Bretagne

Maprimerenov pour étudier une quinzième réforme en 2 ans, le « ras le bol » des entreprises du bâtiment monte en puissance.

Nos entrepreneurs, déjà exaspérés par le scandale de la REP qui n'apporte pas de service supplémentaire à ce stade et qui coûte toujours plus cher, attendent toujours un choc de l'offre en matière de logement qui marquerait enfin une politique volontariste adaptée à la situation après des années d'inaction.

Dans ce contexte, nos 7^{èmes} Assises du Bâtiment ont été l'occasion de rappeler combien l'innovation était une nécessité

pour faire face aux attentes économiques, sociales et environnementales.

Nous avons cette chance en Bretagne de pouvoir rassembler l'ensemble de la filière pour collectivement trouver des solutions aux crises que nous traversons et ainsi redynamiser le marché.

Nos différents intervenants, élus, industriels, maîtres d'ouvrage, architectes, entreprises et partenaires l'ont très justement illustré dans leurs différents témoignages. Dans ce carnet spécial, vous retrouverez leur verbatim inspirant.

Dans cette période contrastée et toujours assez anxiogène, votre fédération continue de regarder l'avenir avec optimisme. Nos missions s'étoffent de nouveaux services en appui de nos départements et au bénéfice de nos adhérents. L'innovation est un axe fort ainsi que l'accompagnement des entreprises dans la mesure de l'impact carbone ou encore la démarche sur la relocalisation des achats.

Avec plus de 8 000 intentions de recrutement selon la dernière enquête BMO de France Travail, notre secteur reste en tension dans ses principaux métiers. C'est tout l'enjeu de la mission emploi-formation-attractivité métiers qui se redéploie en région avec l'arrivée de Julie Allée, notre chargée de mission.

Enfin, un dernier chantier qui m'est cher voit le jour, celui de l'installation imminente du Conseil des Professions, instance interne de notre fédération pour regrouper et dynamiser nos différentes unions de métiers qui œuvrent, souvent dans l'ombre, pour améliorer la qualité de nos ouvrages et le respect des normes techniques.

Ces enjeux de marchés, métiers, d'attractivité et de transition, sont au cœur de notre action régionale. Nous les partageons également au sein de l'Alliance pour le logement en Bretagne, avec nos partenaires promoteurs immobiliers, architectes, notaires, bailleurs sociaux, banques, syndicats de co-propriétaires, pour alerter les pouvoirs publics sur la nécessité de mieux considérer l'importance de notre filière dans l'aménagement du territoire.

Nous attendons d'ailleurs le prochain rapport de la mission « logement » confiée au député des Côtes d'Armor, Mickaël Cosson que nous avons reçu à la FFB Bretagne et espérons, comme le propose le rapporteur : « un choc d'offre simple, efficace et durable ». Puisse-t-il être rapidement entendu !

Restant mobilisé, je vous souhaite, en dépit du contexte un bel été pour vous ressourcer.

ACTUALITÉ

Logement abordable : un choc d'offre simple, efficace et durable

Mission parlementaire sur la fiscalité et l'habitat
L'éclairage de Mickaël Cosson député de la 1^{ère} circonscription des Côtes d'Armor

Le gouvernement souhaite accroître structurellement l'offre de logements abordables pour les Français. Dans ce cadre, le gouvernement a confié à Mickaël Cosson une mission sur le rôle joué par la fiscalité dans le dynamisme de l'offre de logements. La mission vise à analyser l'impact de la fiscalité sur l'offre de logements et à proposer des pistes d'ajustement simples et lisibles, susceptibles de redonner confiance aux investisseurs tout en répondant aux enjeux d'accessibilité résidentielle.



AVEC L'ENSEMBLE DE SES RENCONTRES, QUEL EST SON RAPPORT D'ÉTONNEMENT

Depuis le début de sa mission, Mickaël Cosson a rencontré de nombreux acteurs du logement : élus, professionnels, fédérations, bailleurs... Tous partagent la même attente : des dispositifs simples, clairs et durables.

Il insiste sur l'idée qu'il ne faut pas ajouter de nouvelles mesures à un système déjà complexe. L'objectif est au contraire de proposer des solutions faciles à mettre en œuvre, efficaces et qui tiennent dans le temps. Il parle d'un « choc d'offre », c'est-à-dire de relancer massivement la construction et la mise à disposition de logements.

Mais pour cela, il faut rétablir la confiance. Aujourd'hui, investir dans le logement est souvent perçu comme risqué ou peu rentable. Les investisseurs se tournent vers d'autres placements plus sûrs. La mission vise donc à proposer un cadre stable, qui rassure et donne envie d'investir à nouveau dans le logement.

EN BRETAGNE, DES PISTES SE DESSINENT POUR RELANCER L'OFFRE

En Bretagne, comme dans d'autres régions très attractives, le manque de logements abordables est particulièrement important. Mickaël Cosson observe que s'engager dans le logement n'est plus considéré comme évident : les propriétaires hésitent, car la rentabilité n'est plus toujours au rendez-vous.

Il y a une attente forte sur la question de l'amortissement et l'objectif est de rendre le logement plus rentable et plus sûr pour les investisseurs. Il insiste aussi sur la nécessité d'accompagner les propriétaires dans les situations difficiles : impayés, vacances prolongées, incertitudes économiques. Aujourd'hui, ils se sentent parfois seuls face aux risques.

L'enjeu est donc de proposer un cadre simple qui redonne confiance, en garantissant mieux les parcours et en rendant l'investissement plus attractif. Pour Mickaël Cosson, ces mesures sont indispensables pour que le logement redevienne un choix d'investissement naturel.

QUELLES SONT LES CHANCES D'ABOUTIR DU PROJET DE STATUT DE BAILLEUR PRIVÉ ?

Parmi les propositions discutées sur le terrain, la création d'un statut du bailleur privé revient souvent. La Fédération Française du Bâtiment porte ce projet depuis plusieurs mois. Mickaël Cosson confirme que cette idée est bien à l'étude dans le cadre de sa mission.

Même si le nom exact n'est pas encore arrêté, il soutient l'idée de mieux reconnaître et encadrer le rôle des propriétaires bailleurs, afin qu'ils puissent jouer pleinement leur rôle dans la relance du logement. Pour cela, il faut leur donner des repères clairs et des garanties, notamment lorsqu'ils s'engagent à proposer des logements abordables.

Au-delà des aspects fiscaux, le député rappelle que le logement touche tout le monde : étudiants, jeunes actifs, familles, seniors, primo-accédants... Pour répondre à cette diversité de besoins, il faut agir sur tous les leviers : construction, rénovation, accessibilité, sécurisation. L'objectif est simple : faire du logement une solution à chaque étape de la vie.

En donnant la parole aux acteurs de terrain, la mission menée par Mickaël Cosson vise à proposer des solutions concrètes pour relancer durablement l'offre de logements. Les échanges font émerger une demande constante de simplicité, de confiance et de lisibilité.



CAHIER SPÉCIAL

Assises régionales du Bâtiment

7^e édition • 24 avril 2025

L'innovation, les deux pieds sur terre

Cette année, et comme tous les deux ans, la FFB Bretagne organise les Assises Régionales du Bâtiment, un événement devenu incontournable pour tous les acteurs de l'acte de construire. Le 24 avril dernier, c'est dans le cadre prestigieux du Château de la Chasse à Iffendic que s'est tenue la 7^e édition, réunissant près de 300 participants autour d'un thème fédérateur : « L'innovation, les deux pieds sur terre ».



À travers cette manifestation, la FFB Bretagne souhaite mettre en lumière la capacité du bâtiment à innover dans ses procédés, ses organisations, ses matériaux et ses équipements. Quelles sont les stratégies d'innovation à mettre en place ? Quelles réponses concrètes peuvent être apportées sur le terrain ? Autant de questions au cœur de cette journée riche et dynamique.

La matinée s'est articulée autour d'une grande plénière mêlant interventions politiques, conférences et débats d'experts. Après une ouverture politique portée par Stéphane Le Teuff, Président de la FFB Bretagne et Laurence Fortin, Vice-Présidente du Conseil Régional de Bretagne, Maximilien Brabec, conférencier spécialiste des stratégies d'innovation, a invité le public à repenser l'innovation comme une démarche accessible et durable. Deux séquences de débat ont ensuite permis de croiser les regards sur l'intelligence artificielle, l'organisation managériale, les attentes des clients, les enjeux climatiques et la diversification de l'activité. L'urbaniste David Miet, quant

à lui, nous a éclairé en questionnant notre modèle d'aménagement à travers la densification douce.

La seconde partie de la matinée était consacrée à un format plus interactif : une session de pitches inspirée de l'émission « Qui veut être mon associé ? ». Cinq entreprises ont présenté leurs solutions face à un jury d'experts et départagés par les applaudissements du public.

Entre prospectives et retours d'expérience, cette édition 2025 a une nouvelle fois démontré l'engagement de la profession face aux grands enjeux du secteur.

Soutenue par plusieurs partenaires (PRO BTP, SMA BTP et BTP Banque), cette 7^{ème} édition des Assises a réuni les ingrédients d'une journée réussie : convivialité, prospective et dynamisme ! Dans ce cahier spécial, nous vous proposons de vous replonger dans cette journée.



REGARD CROISÉ SUR LES ENJEUX D'INNOVATION

En ouverture des Assises, la parole a été donnée à Stéphane Le Teuff, Président de la FFB Bretagne, qui rappelle que « notre secteur est au cœur de nombreux enjeux de société ». Dans une conjoncture tendue, rassembler l'ensemble de la filière (indus-

triels, maîtres d'ouvrage, entreprises et partenaires) permet de trouver des solutions innovantes qui seront des clés pour redynamiser le marché. Pour lui, l'innovation est aujourd'hui une nécessité, tant sur les matériaux et les processus que dans l'organisation du travail et l'ouverture à de nouveaux partenariats, notamment autour du numérique et de l'intelligence artificielle.

Face aux attentes économiques, sociales et environnementales, Stéphane Le Teuff a également mis en lumière le rôle du bâtiment dans la transition : réduction des déchets, réemploi, amélioration logistique, mais aussi relocalisation des achats.

Il a enfin alerté sur la crise du logement, soulignant que loger les salariés est devenu un enjeu aussi critique que les recruter. Une étude de la Cellule Économique de Bretagne chiffre à 225 000* le nombre de logements nécessaires d'ici 2030.

A ses côtés, Laurence Fortin, Vice-Présidente du Conseil Régional de Bretagne, a partagé ce constat d'une période difficile, marquée par la baisse des mises en chantier. Elle appelle à bâtir un chemin commun

entre sobriété foncière, innovation et créativité. De plus, la Région veut orienter les collectivités locales dans leurs investissements, sans se concentrer uniquement sur celles engagées dans des projets durables. La Région Bretagne agit actuellement comme un catalyseur, en facilitant les croisements entre acteurs et en aidant à lever les freins à l'innovation.

Pour répondre aux besoins du logement, Laurence Fortin insiste sur le fait d'agir ensemble et collectivement pour ne plus subir l'accumulation du manque de logement au fil des années. La solution serait de tester de nouveaux dispositifs, comme le Pinel breton ou des opérations menées avec des entreprises locales. La Bretagne est la région la plus mobilisée en faveur du logement social et veut continuer à jouer un rôle moteur pour répondre à la demande croissante.

Enfin, Cécile Mazaud, Présidente de la Commission Innovation de la FFB Nationale, a conclu cette séquence introductive partageant la vision de son entreprise familiale : l'innovation est l'amélioration

continue de l'entreprise, elle se construit sur le terrain, dans les chantiers, avec les compagnons et les clients.

Pour elle, innover, c'est partir d'une feuille blanche, travailler avec ses clients pour enfin construire un projet et embarquer tous les collaborateurs dans une démarche de progrès.

En saluant la capacité des entreprises à se réinventer en continu pour faire du bâtiment un secteur durable, inclusif et tourné vers l'avenir.



*Référence d'une étude de la Cellule Économique de Bretagne : «Le besoin en logements dans le cadre de la réindustrialisation des 10 territoires d'Industrie de Bretagne sur la période 2020 - 2030»

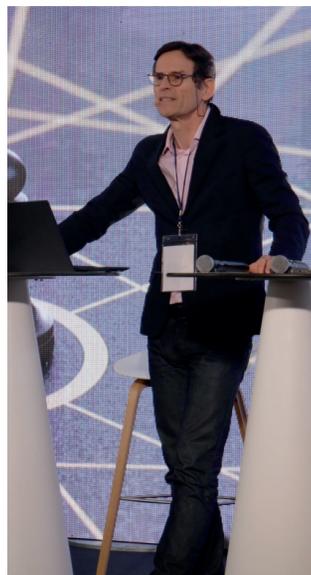
Prosperer dans un monde en mutation

Comment s'adapter et évoluer sans rendre l'existant plus complexe ? Comment se requestionner et sourcer des idées performantes pour l'entreprise ?

SORTIR DES BIAIS MENTAUX POUR SE NOURRIR D'ÉTONNEMENT

Selon Maximilien Brabec, notre cerveau fonctionne avec des filtres mentaux inconscients qui peuvent s'accumuler avec le temps. Une étude du MIT (Massachusetts Institute of Technology) démontre que nous percevons le monde non pas tel qu'il est, mais tels que nos filtres le voient. Ces filtres sont tout de même importants pour gérer l'ensemble des informations que nous percevons et rester concentré sur un élément. Cependant, ils deviennent un obstacle à la créativité et à l'innovation lorsqu'ils ne sont pas remis en question : « *La créativité ne plaît qu'à nos filtres* ». Cette logique s'applique à l'échelle individuelle comme collective. Dans une entreprise, les filtres partagés deviennent des certitudes communes qui freinent le changement.

Maximilien Brabec illustre ce point par l'expérience des abeilles de Maeterlinck. Il montre que, comme elles, nous sommes souvent attirés par ce qui nous semble évident pour nous rassurer même si cela nous empêche de trouver une sortie. Pour innover, il faut donc s'étonner : se confronter à ce qui nous dérange, sortir volontairement de nos habitudes. C'est également la réponse que donne le MIT : « *Think out of the box* » que Maximilien trouve obsolète. Il enrichit avec la formule suivante : « *Feed from out of the box* », on se nourrit de tous les étonnements qui sont en dehors de nos filtres.



mettre ensuite toutes les idées ressorties en commun et recommencer jusqu'à trouver une nouvelle lumière. Cette méthode a le mérite de purger nos filtres sans utiliser de créativité.

La deuxième technique d'innovation proposée durant la conférence est celle de réa-

liser un « *cradostestonnement* ». C'est une expérimentation rapide, à petite échelle et à moindre coût qui permet de confronter une intuition à la réalité du terrain. L'exemple utilisé est celui d'une entreprise de dispositifs médicaux qui teste une idée que tout le monde trouvait absurde et qui finalement finit par avoir un brevet mondial. La clé de l'étonnement est d'écrire à l'avance ce qu'ils pensaient obtenir en tentant l'expérience, pour ensuite constater les différences. Finalement, l'indicateur clé de l'innovation est le résultat mesuré par un « *étonna-mètre* » qui mesure l'étonnement.

GARDER LES SALARIÉS AU CŒUR DE L'INNOVATION. COMMENT INNOVER SANS COMPLEXIFIER ?

Pour son dernier point, Maximilien Brabec alerte sur l'ambition des entreprises à vouloir absolument innover sans réfléchir aux conséquences que cela pourrait avoir sur les salariés. Il démontre grâce à l'étude BCG que la complexité de l'environnement externe de nos entreprises c'est multiplié par 6 depuis 60 ans et par 35 pour la complexité interne. Maximilien Brabec s'engage pour que les entreprises innoveront sobrement et de façon utile, « *il faut retirer les cailloux des chaussures de nos collaborateurs au lieu d'en rajouter* ». L'innovation est aussi dans la valeur que nous apportons à nos salariés. Pour cela il nous propose d'utiliser des outils

simples pour créer des étonnements. Le premier principe est de ne pas confondre métier et marché. Toutes les entreprises sont capables de trouver des filières vers lesquelles étendre leur marché et ainsi créer de nouveaux métiers. Ce sont des expéditions d'étonnement qui ouvrent à des opportunités invisibles depuis les filtres habituels.

Le deuxième outil est d'aller nous étonner sur les nouveaux possibles sous-jacents aux mutations. L'intérêt est de s'intéresser à de nouvelles pratiques technologiques afin de les adopter. Pour favoriser ce type de changements, Maximilien Brabec propose de recourir aux « *Quick Win* » : des micro-innovations à fort impact et faible coût, comme le suivi de chantier par drone ou les objets connectés de planification. Dans un environnement en mutation, ces ajustements agiles font souvent plus de différence qu'un grand plan d'innovation mal calibré.

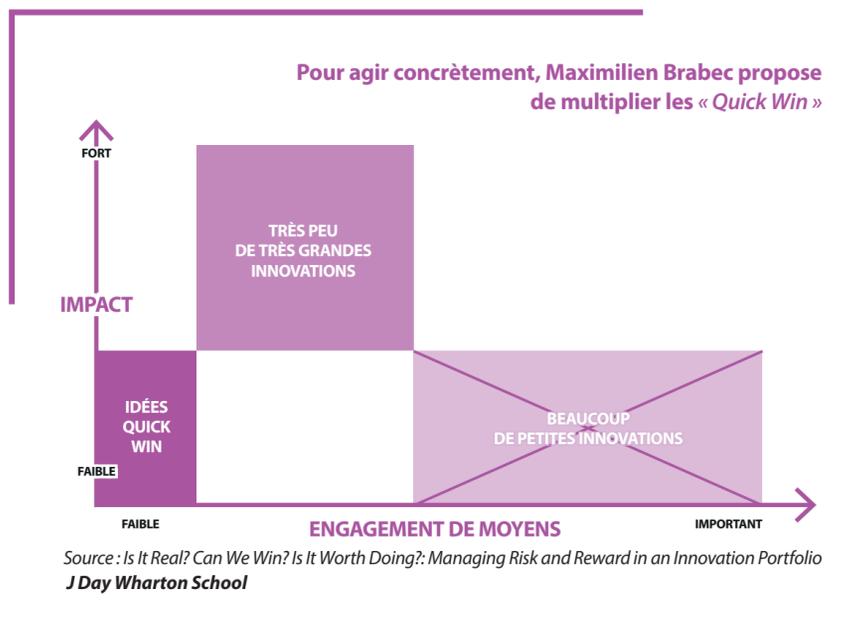
Enfin, le troisième outil sert à apprendre à innover dans notre capture de valeur. Le principe est de savoir innover dans notre méthode de rémunération. Et si au lieu de facturer la pose d'une chaudière, on se rémunérerait sur la moitié des gains qu'apporte la chaudière sur 15 ans ? Il conclut sur le fait d'aller s'étonner dans les captures de valeur dans tous les domaines.

Nos filtres limitent notre vision, notre inspiration et faussent la réalité

COMMENT TRAVAILLER AVEC NOS ÉTONNEMENTS POUR INNOVER ?

Selon Maximilien Brabec, l'étonnement doit devenir une hygiène de vie, de par sa définition, qui veut dire frappé par la foudre. Il faut, pour être innovant, laisser tous nos filtres se faire frapper par la foudre. Ces moments vont nous permettre de nous rendre plus visionnaire et plus inspiré sans être fermé à une idée. Ils vont même nous permettre de nous confronter à des logiques autres. Il appelle cette technique d'innovation, l'expédition d'étonnement : se confronter sur ce qui est le moins évident.

La stratégie à mettre en place est que chacun réalise son parcours d'étonnement pour



L'innovation au cœur de nos métiers

Accompagner le changement à l'échelle de l'entreprise

STRUCTURER POUR MIEUX COOPÉRER

Dans un secteur en tension, la structuration interne devient un levier stratégique. Deborah Gaignard, cheffe d'entreprise de Feratte, mise sur l'organisation interne en mettant en place de rituels simples : réunions de planification hebdomadaires, comités de coordination mensuels, points trimestriels avec les chefs d'équipe. Cette organisation s'accompagne d'un management visuel avec l'installation de panneaux d'affichages pour avoir un aperçu de la planification et le suivi des stocks. L'objectif est de fluidifier la communication, d'anticiper les besoins pour faciliter le quotidien des équipes et améliorer leur autonomie.

MESURER L'IMPACT DU CHANGEMENT : RELATION CLIENT ET INNOVATION

Le bilan annuel de l'entreprise en témoigne ; Deborah le confirme, il y a une hausse de la productivité, une meilleure satisfaction client, et un chiffre d'affaires en hausse de 43% depuis la mise en place de ces pratiques (2021). La croissance de l'entreprise est pour elle, l'indicateur de la réussite de la démarche d'innovation.



Innover dans la gestion d'un parc immobilier

UNE CULTURE D'INNOVATION QUOTIDIENNE

Dans un contexte où les enjeux démographiques et climatiques fluctuent, l'innovation ne se limite plus à la construction elle-même. Pour Julia Lagadeç, Directrice Générale d'Espacil Habitat, elle se construit au quotidien dans ses pratiques de gestion. « *Dans un parc de 27 000 logements, il s'agit d'agir à la fois sur l'existant et le futur* ». Espacil investit chaque année près de 30 millions d'euros dans l'entretien, et plus de 200 millions à long terme pour améliorer la performance énergétique du parc. L'objectif est, à la fois de répondre à une nouvelle clientèle et aux enjeux démographique et climatique.

RÉPONDRE AUX NOUVEAUX USAGES

« *On a une clientèle qui a fortement mutée* », « *Ce ne sont pas les mêmes clients à qui nous avons vendus il y a 40 ans* ». Les clients changent, la demande change aussi. Espacil Habitat s'adapte et doit innover en matière de conception, d'équipements, de matériaux, pour répondre aux nouvelles attentes

de leurs futurs locataires. L'adaptation de l'entreprise doit tenir compte tant des enjeux démographiques que climatiques. Elle doit même anticiper les enjeux climatiques futurs tout en assurant la qualité de vie actuelle

Acquérir de l'autonomie grâce à l'intelligence artificielle

NOUVELLE ORGANISATION DU NUMÉRIQUE

Pour Jean Ramirez, Directeur de Largier Technologie et Président du Comité IA à la FFB Nationale, acquérir de l'autonomie, c'est d'abord être capable de mesurer ce que l'on fait. L'enjeu de notre chef de file IA, est d'éviter que chacun développe ses propres outils dans son coin. L'organisation repose ainsi sur des process numériques partagés, construits collectivement, pour garantir cohérence, traçabilité et responsabilisation.

UTILISER L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE À BON ESCIENT : QUI ? QUAND ?

L'IA est utilisée de manière ciblée, là où l'informatique ne suffit plus. Comme les fiches d'interventions, souvent incomplètes ou mal rédigées, qui demandent des relectures et des corrections. L'IA sert concrètement pour : clarifier, corriger, mettre en forme, extraire des éléments clés de documents administratifs. Des usages simples, qui améliorent la fiabilité tout en libérant du temps.

« Le secret de l'action est de s'y mettre, commencer sans avoir peur »

Jean Ramirez

Innover sur les matériaux

UTILISER LA R&D POUR VALORISER NOS RESSOURCES LOCALES

Dans le Groupe Pigeon, l'innovation est passée par la valorisation des résidus de carrière. Longtemps considérés comme des déchets, ils sont devenus Géo Mur, des co-produits constructifs composé de bloc de terre compressés et liaisonnés avec de la terre coulée. Depuis 2018, avec la création d'un service R&D, l'innovation accélère au sein du Labo CBTP avec le leitmotiv de la mettre au cœur de la démarche RSE. Cette dynamique s'inscrit dans une stratégie claire : réduire l'impact environnemental tout en développant l'économie circulaire

RÉPONDRE AUX MUTATIONS DU SECTEURS

Selon Serge Maurier, Directeur du Laboratoire CBTP, les métiers des travaux publics vont muter avec les contraintes liées au ZAN (Zéro Artificialisation Nette) : moins d'étalement urbain et plus de densité. Cette évolution touche directement les travaux publics et leurs

compétences. Dans ce contexte, innover c'est d'avoir une approche urbaine plus globale concernant l'eau, la conception, l'ingénierie ...



Le défi de la densification douce

David Miet, urbaniste et co-fondateur de Villes-Vivantes, s'est donné le défi d'expliquer la densification douce en présentant cinq personnes :

- Charles, 2 ans et demi, grandit dans un monde incertain. Sa sœur adolescente repousse même l'idée d'avoir des enfants tant que sa vie n'est pas « *organisée* ». Face à ces inquiétudes, David Miet interroge : « *Quel niveau de confiance en l'avenir donne-t-on à nos enfants ?* »
- Le multipropriétaire illustre le déséquilibre de l'accès au foncier, dans un pays où deux tiers des logements appartiennent à une minorité de propriétaires. Depuis sa mise en place, le ZAN limite les possibilités d'extension urbaine, creusant ainsi des inégalités générationnelles.
- Le voisin, quant à lui, est touché par de l'anxiété d'anticipation. Avec sa peur du changement, il freine le développement de réglementation et la densification devient difficile à mettre en œuvre.
- Le Français moyen, lui, veut un accès à la nature, à l'emploi et à un cadre de vie stable. Dans un monde instable, la confiance est donnée en certains territoires, où l'accès au logement devient un levier de confiance.
- Enfin, en s'appuyant sur un sondage IFOP, David Miet rappelle que pour beaucoup, un terrain de 50 à 200 m² suffisent pour vivre agréablement. Il démontre ainsi qu'une division parcellaire bien pensée permet de construire plus sans étaler la ville et sans renoncer à la qualité de vie.



« Quel niveau de confiance en l'avenir donne-t-on à nos enfants ?

« En qui un individu peut-il encore avoir confiance ? »

David Miet

Les solutions innovantes du bâtiment dans « Qui veut être mon associé ? »

Innovier concrètement pour répondre aux besoins du terrain.

Un « TV Show » a été mis en place à Iffendic pour clôturer la matinée des 7^e Assises régionales du Bâtiment. Sur scène, cinq entreprises ont accepté le défi de présenter leur solution innovante en 2 min seulement. Devant un jury composé de Delphine Legras (BPI France), Mehdi Baa (Menguy Architectes) et Alexandre Moison (Directeur Général Batisimply et chef de file Innovation à la FFB Bretagne), tour à tour ils ont dû pitcher et répondre aux questions.



Remise des prix par les Présidents des Fédération Départementales de Bretagne

Optimiz Construction a ouvert le bal, avec une solution numérique qui génère des plans de découpe et de pose intelligents à partir des plans de chantier. Le logiciel permet de réduire jusqu'à 25 % les pertes de matériaux et d'optimiser la logistique, en proposant des scénarios adaptés aux contraintes du terrain.

Grégoire Cauvin de Mesureo, a été marqué par les discussions entre homme et machine dans les films de science-fiction, une opportunité pour lui de créer un assistant vocal et textuel. Connecté à la documentation technique des fabricants, il permet aux poseurs et commerciaux de poser leurs questions en langage naturel. L'objectif est de fluidifier les échanges et réduire les erreurs.

Côté matériaux, Jousselin Préfabrication a présenté un système constructif associant béton et bois : un mur hybride préfabriqué, assemblé sans colle ni vis, qui concilie performance thermique, rapidité de pose et sobriété environnementale.

Octomiro est venu proposer une solution de vision par ordinateur qui permet de réaliser des inventaires, des contrôles de livraison automatisés et même plus à partir d'une simple photo. Elle identifie types, volumes et formats des produits, et alimente automatiquement l'ERP de l'entreprise, réduisant ainsi les erreurs de saisie.

Enfin, Ulrich Rousseau présente la solution de Wi6Labs, qui vise à rendre les bâtiments plus sobres, via un réseau de capteurs

connectés basse consommation (LoRa) capables de surveiller en temps réel les usages énergétiques. Un gain de temps pour l'installateur, une simplification du processus d'intégration, le tout étant une solution plug and play déjà distribuée dans le monde entier.

Tous les projets, bien que différents, répondent aux attentes du secteur, le poussant ainsi à se développer et se faire aux évolutions actuelles. Le jury a souligné la maturité des solutions, leur ancrage terrain et leur capacité à s'intégrer sans alourdir les processus existants.

« Le secteur du bâtiment est prêt à franchir un gap vis-à-vis de la technologie numérique »

Alexandre Moison

Un vote à l'applaudimètre a clos la session. Entre humour sur l'IA et hommage à la jeune génération, Stéphane Le Teuff et Cécile Mazaud ont salué une matinée riche, rythmée, et résolulement tournée vers l'avenir.

Intervenants village solution

- Guillaume Bournigal – Adaozan
- Valérie Cottereau et Olivier Bercot – ARTEFACTO
- Christelle Georget – EntreArtisans
- Irene Rong et Thibault Lenard – Operys
- Nicolas Guilloux et Jean Christophe Gérard – AquilOhm



Chiffres clés de l'innovation dans le bâtiment

Source : ffbatiment.fr : Baromètre 2024

Chiffres clés

67% ont mis ou veulent mettre en place, des actions de développement du numérique

24% ont mis ou veulent mettre en place l'IA dans leur entreprise

63% affirment utiliser des matériaux innovants dans leur entreprise

Raisons de déploiement de l'innovation

46% Gestion des déchets

46% Prévention et sécurité

46% Technique Mode opératoires



Freins au déploiement de l'innovation

70% Manque de temps

57% Contraintes réglementaires

57% Manque de budget

Solutions internes

75% Réunions entre collaborateurs et la direction

54% Recueil sur les chantiers

CARBONE

BATICARBONE, la solution pour les entreprises du bâtiment

Accompagner les entreprises dans la mesure de leur impact carbone.

La transition environnementale est, depuis plusieurs années déjà, un sujet essentiel pour les entreprises du bâtiment. En effet, les attentes en termes d'impact carbone sont de plus en plus importantes, notamment lorsque les donneurs d'ordres, les partenaires ou même la réglementation confrontent les entreprises sur le sujet.

BATICARBONE, permet d'évaluer votre impact carbone à différents niveaux :



Module ENTREPRISE

Permet d'évaluer l'impact carbone de l'entreprise sur une année complète. Il répond à des exigences de partenaires ou d'établissements bancaires.



Module CHANTIER

Permet d'évaluer l'impact carbone d'un chantier (déplacements, matériaux, consommations sur chantier, etc.). Il aide les entreprises à répondre à un appel d'offre ayant des critères carbone.



Module LOT

Permet d'évaluer le poids carbone d'un matériau ou équipement dans le cadre d'une variante qu'une entreprise souhaiterait proposer en comparaison au produit initialement prescrit, devant répondre à la RE2020.

La marque Bilan Carbone®, propriété de l'Association Bilan Carbon (ABC), est une démarche de comptabilisation des émissions de gaz à effet de serre et de mise en place de plans de transition pour les réduire. C'est une démarche souvent perçue comme complexe, mais nécessaire. Aussi, la FFB Bretagne, souhaitant répondre aux problématiques des entreprises du bâtiment, propose un outil simple : BATICARBONE.

Loin de constituer une réponse unique ou exhaustive, BATICARBONE est un point d'entrée : il permet d'initier une réflexion, de structurer une démarche, et de faire monter progressivement les entreprises en compétence. Pour cela, la Commission environnement de la FFB Bretagne, présidée par Yannick Lehagre, a organisé une série de webinaires dédié à l'outil BatiCarbone depuis mai (disponibles en replay), suivi d'ateliers pratiques dans les 4 fédérations départementales. Par ailleurs, pour les entreprises souhaitant s'engager dans la réalisation d'un Bilan Carbone®, la FFB Bretagne peut accompagner ses adhérents et les renseigner sur les aides financières disponibles.

NUMÉRIQUE

L'outil numérique au service de la performance

Sanit Confort déploie son savoir-faire en plomberie, chauffage, ventilation et climatisation. À la tête du bureau d'études, Guillaume Crozier pilote les dossiers d'exécution et veille à la précision des installations, un rôle clé dans le bon déroulement des projets.

temps réel via tablette, un atout lors des réunions de chantier. « Cet outil permet de montrer les maquettes aux clients et de valider en direct les passages de réseaux, ce qui nous évite des pertes de temps précieuses », explique Guillaume Crozier.



UNE RÉVOLUTION NUMÉRIQUE ENCORE TIMIDE DANS LE SECTEUR

Si la modélisation 3D améliore la conception et limite les erreurs sur le terrain, son adoption reste marginale dans certaines entreprises. « Beaucoup travaillent encore en 2D, même si certains métiers comme la charpente commencent à intégrer la 3D », observe le responsable du bureau d'études.

L'OUTIL NUMÉRIQUE AU SERVICE DES ÉTUDES TECHNIQUES

Dans cette entreprise de 38 salariés, la technologie joue un rôle stratégique. Depuis 2020, l'équipe s'appuie sur le logiciel Panal Nova, un outil spécialisé qui permet la modélisation des plans en 2D et 3D, intégrant les dimensionnements et les analyses techniques. Un gain en efficacité, notamment pour la synthèse des chantiers.

Le coût des logiciels est un facteur, mais pas nécessairement un frein absolu. « C'est une question de rentabilité et d'intérêt. Les entreprises doivent voir la valeur ajoutée pour franchir le cap », conclut-il.

En complément, Trimble Connect offre une solution de visualisation 3D accessible en

Avec ces évolutions numériques, Sanit Confort ajuste ses pratiques pour conjuguer performance et précision, tout en anticipant les défis du secteur.

Un chantier de réhabilitation vertueux

Le BIM (Building Information Modeling) s'inscrit pleinement dans le mouvement de transition numérique de la filière construction. Le BIM est avant tout une méthode de travail collaborative, associée à une ou plusieurs maquettes numériques. Architectes, bureaux d'études, maîtres d'ouvrage, entreprises de travaux peuvent y contribuer, chacun apportant ses données et accédant à une base commune.

Pour une entreprise de construction, le BIM permet d'optimiser la coordination avec les autres corps d'état, de réduire les risques d'incohérences (détection des clashes), et de fiabiliser les quantitatifs en automatisant les métrés. Il améliore la planification (4D), le suivi budgétaire (5D), et anticipe les contraintes de chantier. Cette interopérabilité réduit les erreurs, les oublis et les surcoûts, tout en facilitant les prises de décision.

En somme, le BIM est un véritable changement de paradigme pour le secteur du bâtiment : plus précis, plus durable, plus collaboratif. Une (ré)évolution numérique au service de la qualité, de la transparence et de l'efficacité.

En Bretagne, le Collectif BoB «Breizh Open Builders» groupe d'échange et de partage des initiatives locales, organise chaque premier vendredi du mois un atelier pour partager les bonnes pratiques autour de la transition numérique et du BIM. C'est un groupe ouvert à tous les acteurs de la construction du Grand Ouest intéressés ou déjà impliqués dans la démarche : Maîtres d'ouvrage, Maîtres d'œuvre, Bureaux d'études, Entreprises, Universités, Formateurs, Consultants ...

EMPLOI

Quels objectifs pour la plateforme emploi bâtiment en Bretagne ?

Un site pour faciliter le lien entre les recruteurs et les candidats dans le bâtiment en Bretagne

Afin de répondre aux besoins constants en recrutement dans le secteur du bâtiment, la Fédération Bretagne a lancé la plateforme emploi.batiment.bzh. Cet outil régional vise à faciliter la mise en relation entre les entreprises du secteur et les personnes en recherche d'emploi, qu'il s'agisse de profils qualifiés, débutants ou en reconversion.

Côté candidats, le site permet de consulter les offres disponibles, de créer un profil, de déposer un CV dans la CVthèque, de postuler directement aux annonces. Côté entreprises, il offre un espace pour publier des offres, suivre les candidatures, consulter les profils déposés et gagner en visibilité.

Cette plateforme vient en complément des nombreuses actions menées sur le terrain par les fédérations départementales : forums, salons ou encore opérations de jobdating. Là où ces événements permettent des rencontres directes et ponctuelles, emploi.batiment.bzh assure une continuité numérique accessible 24/7, renforçant l'efficacité du maillage territorial et prolongeant la dynamique locale engagée avec les partenaires de l'emploi et de la formation.

Pour en faire un outil vivant et utile à tous, la mobilisation collective est essentielle. Entreprises, acteurs publics, organismes de formation, élus et relais locaux sont invités à promouvoir la plateforme, à y contribuer activement et à en faire un levier partagé de développement de l'emploi dans la construction en Bretagne

Apprentissage : un engagement essentiel des entreprises pour préparer l'avenir

Face aux défis du renouvellement des compétences et à la forte demande en main-d'œuvre, l'engagement des entreprises du bâtiment en faveur de l'apprentissage reste plus que jamais déterminant.

En Bretagne, le secteur du bâtiment demeure l'un des principaux recruteurs d'apprentis, 5 702 contrats d'apprentissages recensés en 2022. Cette dynamique est soutenue par des centres de formation tels que Bâtiment CFA Bretagne, et par près de 3 000 entreprises accueillantes sur l'ensemble des départements.

L'apprentissage est un levier puissant d'intégration sociale et professionnelle. Il offre une réponse adaptée aux enjeux de qualification, tout en contribuant à l'ancrage local de l'emploi. Pour les entreprises, c'est l'opportunité d'anticiper leurs recrutements et de s'investir dans une démarche de responsabilité et de transmission.

Dans un contexte de transformation du secteur – numérique, énergétique, environnementale – poursuivre la mobilisation collective autour de l'apprentissage est indispensable pour construire les compétences de demain.

Le bâtiment, un secteur qui recrute !

Les projets de recrutements sont là !

7% des intentions d'embauche concernent la construction

En Bretagne **8 250 projet** de recrutements en 2025*

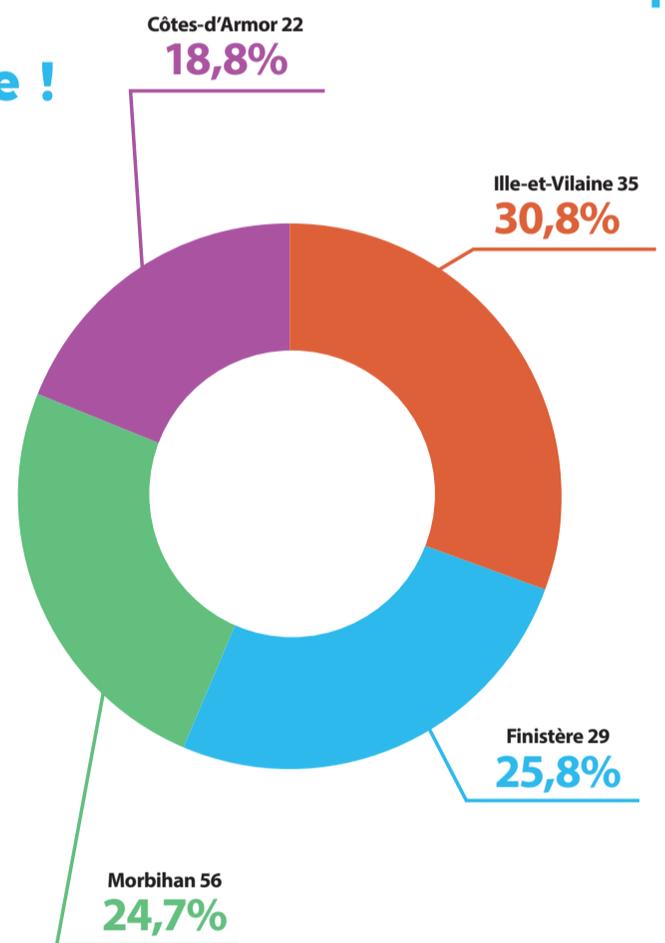
71% des recrutements dans la Construction sont envisagés en CDI

Les principaux métiers porteurs

-  Les maçons qualifiés
-  Les plombiers chauffagistes
-  Les ouvriers en électricité du bâtiment
-  Les ouvriers qualifiés en menuiserie et en agencement BTP
-  Les couvreurs

Les compétences les plus recherchées

Plus de 8 recrutements de couvreurs sur 10 sont jugés difficiles (82,4 %). Même tendance pour les charpentiers (78,3 %) ou les ouvriers spécialisés en travaux d'étanchéité, d'isolation ou de façade (73,4 %)



*Source : Etude BMO 2025 France Travail



Rendez-vous sur emploi.batiment.bzh

